



VOGUE

SEPTEMBRE 2016

TAYLOR HILL & BELLA HADID

Génération Instagirls

Mode

LE NOIR
NOUS
VA
SI BIEN.

*Style et
beauté*

LA
NOUVELLE
VAGUE
DES
TALENTS.

www.vogue.fr

216 *rendez-vous*

L'événement : 2666

L'époque aime à souligner les performances, et celle-ci en est bien une. **Julien Gosselin**, 29 ans, présente cet automne *2666*, son spectacle d'une durée de 12 heures 30 heures tiré du roman fleuve éponyme (1352 pages) de Roberto Bolano. Voilà les chiffres. Passons donc à l'essentiel, car ce garçon réinvente un théâtre où se mêlent de manière omniprésente acteurs multirôles s'exprimant dans plusieurs langues, musique, jeux de lumières, vidéos... Est-ce parce qu'il choisit des œuvres qui ne sont a priori pas destinées à la scène ? *Les Particules élémentaires* de Houellebecq voilà deux ans, et maintenant ce monument dont le thème – le mal et la violence du monde – se déroule sur un siècle, méandres insensés de l'Europe à l'Amérique du Sud ? Il en résulte, pour le spectateur, le sentiment d'une expérience totale, visiter un roman, le vivre, en être, plongée créative inouïe. Seule vaut la fidélité au texte, pour le reste Julien Gosselin avance avec les outils de sa génération. Références cinéphiliques, artistiques, musicales, télévisuelles... L'audace est celle d'un homme concentré sur le temps présent. Et l'inédit que cela produit si rare qu'il ne faut pas le manquer. (SR)

2666, de Julien Gosselin, d'après Roberto Bolano, du 10 septembre au 16 octobre aux Ateliers Berthier, theatre-odeon.eu

Le regard :

DIANE ARBUS

C'est au sein du Met Breuer (ex Whitney Museum), toute nouvelle « aile » du Metropolitan de New York désormais dédiée aux XX^e et XXI^e siècles, que se tient cette exposition d'une valeur rare : on y découvre les premières œuvres photographiques de Diane Arbus, une centaine proposées, images qui pour la plupart n'ont encore jamais été montrées au public. Réalisées entre 1956 et 1962 à l'appareil 35 mm, elles témoignent de la manière dont la photographe s'émancipe peu à peu de ses pairs – Walker Evans, Helen Levitt, Gary Winogrand... – pour se rapprocher de ce qui deviendra sa si singulière signature. Au commencement, des portraits de personnages croisés au hasard, typiques du reportage, et puis, de plus en plus, la volonté de rendre compte du hors normes, de l'atypique, handicapés, travestis, jumeaux, nains, ..., clichés documentaires à la manière de secrets indicibles révélés au monde. (SR)

« Diane Arbus, in the Beginning », jusqu'au 27 novembre au MET de New York. metmuseum.org



L'ART DE VIVRE : *Art House*

L'Américaine Chara Schreyer est, à ce jour, l'une des collectionneuses d'art moderne et contemporain les plus importantes au monde, et c'est à ses œuvres – quelque six cents pièces signées Duchamp, Warhol, Judd, Diane Arbus, Franck Stella... – qu'elle tient à faire la part la plus belle. Conçues en collaboration avec le décorateur d'intérieur Garry Hutton, ses multiples maisons s'imposent comme autant de résidences muséales, subtiles alliances de convivialité et de culture. La promenade vaut évidemment le détour, cheminement d'un lieu à l'autre à découvrir dans *Art House*, nouvel ouvrage signé de la journaliste Alisa Carroll, livre de déco quand même plus près du rêve que de la réalité. (SR) *Art House*, éditions Assouline.

THE RETREAT OF DIANE ARBUS, LLC. ALL RIGHTS RESERVED; SIMON GOSSSELIN; JAKETHEW MUELMAN/ASSOULINE